

ESPRI JOURNAL



AGENDA

Potager du Château de Prangins

Jusqu'au 21 juin 2024

Exposition à ciel ouvert : le plus grand
jardin potager historique de Suisse
Av. Général Guiguer 3, 1197 Prangins
www.chateaudeprangins.ch

Fête de la tulipe

Du 1er avril au 14 mai 2023

Entrée gratuite, à 7 minutes à pied de
la gare de Morges
www.morges-tourisme.ch

Le chant des oiseaux de la forêt, sortie avec l'ornithologue François Burnier Samedi 1er avril à 7h45

Rdv à la gare de Pampigny-Sévery.
Train de Morges 7h11, changer à Apples,
arr. 7h34. Retour 12h22.
franburnier@gmail.com
www.pronatura-vd.ch

Exposition "Petite nature ?"

36 questions pour décoder le lac
Musée du Léman
Quai Louis-Bonnard 8 à Nyon
www.museeduleman.ch

IMPRESSUM

PHOTO DE COUVERTURE : ARRACHAGE DU SOLIDAGE À YVONAND ©SOPHIE PERRAUDIN
ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO : PATRICK BREITSCHMID, DMITRY CHULIKOV, ALVARO ENRIQUEZ
GHENET FSAHAYE, JEAN-DANIEL PERIDON, YONAS TEKESTE, T.T.
COORDINATION ET MISE EN PAGE : SOPHIE PERRAUDIN
ADRESSE & CONTACT : CHEMIN DES ROSIERS 1 - 1860 AIGLE - INFO@ESPRI-VD.CH - 024 466 14 17
GRAPHISME : ULTRA STUDIO
IMPRESSION : FOYERS VALAIS DE COEUR

SOMMAIRE

-
- 05 **EQUIPE ESPRI**
ALEXANDRE MING
- 06 **ASSOCIATION ESPRI**
INVENTAIRE DU MATERIEL
- 08 **REUSSITE**
APPRENTISSAGE YONAS TEKESTE
- 10 **REVENU DE TRANSITION**
ÉCOLOGIQUE
- 12 **PORTRAIT**
FONDATION SUMMIT
- 16 **FAUNE**
COULEUVRE ESCULAPE
- 18 **ENQUÊTE**
POLLUTION ACCOUSTIQUE
- 20 **SORTIE**
EXPOSITION IMPACT
-

EDITORIAL

Les participant.es/journalistes et moi-même sommes très heureux de vous présenter ici un concentré d'articles illustrant les différents liens qu'ils.elles entretiennent avec l'Association. Quand pour l'un, il s'agit de dresser le portrait d'un membre de l'équipe et de détailler le matériel utilisé lors des activités en extérieur, pour l'autre c'est le projet d'apprentissage d'un de ses camarades qui sera mis en avant. Certains s'intéressent aussi à la faune environnante et à l'impact du bruit des machines sur les animaux sauvages et domestiques. Insertion, biodiversité, opération de ramassage des déchets et revenu de transition écologique, chacun.e est libre ici de partager ce qui est important pour lui.elle. ESPRI Journal c'est avoir vingt pages pour s'exprimer!

SOPHIE PERRAUDIN, FORMATRICE

EQUIPE ESPRI : ALEXANDRE MING

Responsable d'atelier chez ESPRI, Alexandre est né à Ottawa au Canada. Il se forme au métier de forestier-bûcheron en 2008 et travaille 6 ans dans ce domaine avant d'effectuer une reconversion dans la sécurité ferroviaire. A la suite de la pandémie, il revient dans le bûcheronnage, un métier qui a du sens pour lui.

JOURNALISTE & PHOTOGRAPHE : JEAN-DANIEL PERIDON

Qui es-tu?

Je m'appelle Alexandre Ming, j'ai 33ans et je suis un futur papa. Je suis calme et réservé. Mes hobbies sont la menuiserie, la création, la construction, la rénovation et la moto.

Pourquoi es-tu venu chez ESPRI?

Pour avoir de nouveaux challenges, pour avoir des responsabilités et pour acquérir des connaissances entrepreneuriales.

Quelle sont tes activités préférées chez ESPRI ?

Les activités en extérieur et la construction, la sylviculture et le bûcheronnage ainsi que l'utilisation d'engins.

Et en dehors de l'Association?

J'aime les activités manuelles à l'extérieur et la création de tables quand la météo ne me permet pas de sortir.

Qu'est-ce qui t'attire dans la nature?

Mère nature sera toujours plus forte que l'homme. Je suis intéressée par l'entretien, la sauvegarde de la biodiversité et le respect de l'environnement

Quel est le but des missions en extérieur de l'Association ?

Préserver les zones naturelles, sauvegarder la faune et la flore



D'où viennent les missions qui sont confiées à l'Association ?

Principalement du canton de Vaud. Nous sommes mandatés par la Direction Général de l'Environnement (DGE).

Quelle sont les éléments importants de ton encadrement d'équipe?

Trouver et garder un rythme, l'esprit d'équipe, la collaboration et transmettre mes connaissances de la forêt.

ESPRI : INVENTAIRE DU MATERIEL ET DE L'EQUIPEMENT DE SECURITE

Je vous présente ici le matériel et l'outillage utilisés afin de mener à bien les missions qui sont confiées à l'Association ESPRI.

LÉGENDES & PHOTOGRAPHIES : JEAN-DANIEL PERIDON



DE GAUCHE À DROITE : DÉBROUSILLEUSE ÉLECTRIQUE POUR LA FAUCHE DES HAUTES HERBES ; SOUFFLEUSE POUR PROCÉDER AU NETTOYAGE DES ZONES DE TRAVAIL ; DÉBROUSILLEUSE THERMIQUE AVEC DISQUE POUR LES TÂCHES PLUS DIFFICILES ; TRONÇONNEUSE POUR EFFECTUER DES COUPES DE BOIS DE BRANCHES

INVENTAIRE DU MATERIEL

1.



2.



3.



4.



1. LUNETTES DE PROTECTION EN CAS DE RISQUE DE D'ÉCLAT QUI PEUT NUIRE AUX YEUX ; PROTÈGE-OUÏE POUR RÉDUIRE LE BRUIT DES MACHINES ; CASQUE DE SÉCURITÉ AVEC VISIÈRE POUR L'USAGE DE LA DÉBROUS-SAILLEUSE ET OU DE LA TRONÇONNEUSE

2. SCIE / SÉCATEUR / SÉCATEUR ALLONGEABLE / SERPE ; CES PETITS OUTILS SERVENT NOTAMMENT À LA COUPE DE BRANCHES

3. RATEAU / BALAIS / PELLE / FOURCHE / BÊCHE ; CES OUTILS SERVENT À EFFECTUER LES TÂCHES MANUELLES COMME LE RAMASSAGE DES FEUILLES ET LE NETTOYAGE DES ZONES

4. BUS 9 PLACES POUR LES DÉPLACEMENTS DE L'ÉQUIPE SUR LE TERRAIN



REUSSITE : YONAS TEKESTE

Pour la première fois depuis la création de l'Association ESPRI en 2021, un participant en programme débute un apprentissage. J'ai rencontré Yonas au sein du cours de français et je lui ai posé quelques questions.

JOURNALISTE & PHOTOGRAPHE : GHENET FSAHAYE

Qui es-tu ? Peux-tu présenter ton parcours de vie ?

Je m'appelle Yonas, je suis Érythréen, j'ai 29ans et je suis célibataire. En 2014 je suis allé au Soudan, j'y suis resté 1 année et ensuite je suis passé en Libye. Puis j'ai traversé la mer en bateau jusqu'en Italie et je suis arrivé en Suisse en 2015. J'ai commencé à apprendre le français en 2016 et en 2018 je suis devenu aide-peintre pour la ville de Lausanne. Depuis j'ai fait beaucoup de stages dans la peinture .

Que sais-tu faire dans le domaine de la peinture ?

Je sais faire du ponçage, de la pose de scotch, je sais peindre, appliquer de l'émail, du Vorlack et du vernis sur bois.

Quelles sont tes qualités ?

Je suis motivé, rapide, souriant et patient. J'ai fait beaucoup de stages dans la peinture et j'aime ça.

Pourquoi veux-tu commencer un apprentissage ?

Parce que quand j'aurai mon certificat j'aurai plus de chance de trouver un vrai travail et pas juste un stage. Dans 5 ans j'aurai un travail, je serai autonome et j'aurai de l'argent.

Où vas-tu faire ton apprentissage?

Chez GiPe Rénovations Sàrl Plâtre-rie-peinture à Noville. C'est une entreprise qui a une bonne organisation de travail.

Comment l'Association ESPRI t'a-t-elle aidé à construire ton projet professionnel ?

L'Association ESPRI nous aide beaucoup pour trouver un travail. Il y a les cours de français, l'atelier journal et les activités de coupe de bois.



REVENU DE TRANSITION ÉCOLOGIQUE : DÉFINITION & ENJEUX

Qui n'a pas déjà entendu nos politiques parler de « transition écologique » ? Ce terme est à la mode en ce moment. Les médias et les pouvoirs publics nous transmettent régulièrement ces nouvelles expressions appartenant au champ lexical du développement durable.

JOURNALISTE : PATRICK BREITSCHMID



Petit rappel : qu'est-ce que la transition écologique ?

« La transition écologique est une évolution vers un nouveau modèle économique et social, un modèle de développement durable qui renouvelle nos façons de consommer, de produire, de travailler, de vivre ensemble pour répondre aux grands enjeux environnementaux, ceux du changement climatique, de la rareté des ressources, ... »

Cette définition très large et trouvée sur internet englobe presque tous les domaines d'activités humaines dans nos sociétés.

C'est dans la continuité de cette optique de transition écologique qu'apparaît le nouvel acronyme « RTE » pour revenu de transition écologique.

REVENU DE TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Le revenu de transition écologique, c'est quoi?

Le RTE est un concept développé par Sophie Swaton, Maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Lausanne, autrice des ouvrages "Pour un Revenu de Transition Écologique" paru en 2018 et "Revenu de transition écologique : mode d'emploi" paru en 2020 et publiés par les Presses Universitaires de France (PUF).

Voici un extrait de la préface de son dernier ouvrage :

« Face à l'augmentation des inégalités et à l'urgence écologique, il semble plus que jamais essentiel de construire des projets de territoires ouverts à la transition, dans l'optique de revenir à un travail humanisant. Pour y parvenir, le revenu de transition écologique (RTE) se présente comme un outil audacieux, à la fois coopératif et inclusif. Les actions de transition écologique et solidaire, compatibles avec une empreinte écologique faible, existent un peu partout dans le monde. C'est aux acteurs de ces initiatives et aux décideurs souhaitant soutenir des projets innovants et créateurs d'emplois que le revenu de transition écologique est destiné. »

En créant un RTE, l'idée est de favoriser le développement d'emplois qui impliqueront les bénéficiaires dans une activité socio-écologique et durable. Ceci en coopération avec les acteurs économiques et les pouvoirs publics. Encourager le développement des réseaux de coopération en s'engageant dans une démarche de création de sens tant sur le plan écologique qu'humain.

Qu'en est-il du RTE dans le Canton de Vaud?

Ayant contacté la personne responsable de la mise en place du RTE dans le canton de Vaud, j'ai été informé qu'une étude de faisabilité sortira dans les prochaines semaines. Ce document servira de base pour orienter une potentielle mise en oeuvre du RTE dans le canton de Vaud.

Comment le RTE sera-t-il financé et comment sera-t-il appliqué?

Toutes ces questions trouveront réponse dans l'une de nos prochaines éditions.

ACTIVITÉ D'ARRACHAGE DU SOLIDAGE À YVONAND



Pour aller plus loin :

WWW.ZOEIN.ORG
WWW.PUF.COM

PORTRAIT : SUMMIT FOUNDATION

Grâce à la fondation SUMMIT, nous vivons dans un environnement plus propre. Nos rues et nos zones de loisirs sont débarrassées de plusieurs centaines de kilos de déchets chaque année. Je vous présente le fondateur de la fondation, Monsieur Laurent Thurnheer.

JOURNALISTE & PHOTOGRAPHE : DMITRY CHULIKOV

Pouvez-vous vous présenter et nous parler de votre parcours professionnel ?

Je m'appelle Laurent Thurnheer. Je suis le fondateur de Summit Foundation que j'ai créée en janvier 2001. J'ai un parcours professionnel atypique en ayant commencé par un CFC de pâtissier/confiseur/glacier. Puis, dû à des problèmes de santé je me suis reconverti en faisant des études dans la communication et le marketing.

Pourquoi avez-vous décidé de créer la fondation ?

Pour payer mes études j'ai travaillé dans l'événementiel, beaucoup en montagne et c'est à ce moment-là, en travaillant jusqu'à la fin de la saison d'hiver, que je me suis rendu compte du nombre de déchets qu'il y avait encore en montagne. Pour moi c'était un choc parce que je n'en avais pas conscience. Je n'imaginai pas qu'on puisse retrouver autant de déchets dans l'un des plus beaux endroits au monde! Les premières personnes qui disent que l'on est dans l'un des plus beaux panoramas au monde sont les mêmes qui sont capables de jeter leurs mégots ou d'autres déchets dans la nature.

Ça m'a suffisamment interpellé pour que je m'intéresse à cette problématique et que je crée cette fondation dans le but de changer les comportements, de sensibiliser le grand public sur cette problématique et de mener des actions concrètes sur le terrain.

Quels sont les profils de vos collaborateurs ?

J'ai une petite équipe qui travaille avec moi et qui me seconde. Nous sommes actuellement 7 personnes, des personnes qui font leur service civil et de temps en temps un stagiaire. Ce sont des profils souvent bien différents mais dans l'équipe de base nous avons plutôt des généralistes dans la communication, dans l'environnement ou dans le marketing alors que parmi les civilistes, nous pouvons avoir des profils divers. Ce sont des gens très ouverts qui aiment la montagne et l'environnement et qui ont envie de protéger ces lieux.



DE GAUCHE À DROITE :
LORIS THEURILLAT, LAURENT THURNHEER ET MATTHIAS
WIDMER DANS LES LOCAUX DE LA FONDATION À VEVEY

SUMMIT FOUNDATION



LAURENT THURNHEER
FONDATEUR DE SUMMIT
FOUNDATION

Quelle est la plus grande priorité dans votre travail ?

Elle consiste à mettre en place de la sensibilisation pour toucher un très large public dans le but de changer les comportements. Nous travaillons depuis plusieurs années avec des spécialistes du domaine pour que les messages présents sur nos campagnes de communication aient un réel objectif de changement. Une fois ces campagnes installées nous proposons des solutions simples comme des cendriers de poche, des systèmes de tri, des petits sacs et des paires de gants pour ramasser ses déchets lorsque nous sommes en randonnée en montagne. Nous faisons aus-

si des opérations de nettoyage sous le nom de « **Cleanup tour** ». Nous sommes présents un peu partout en Suisse et en Italie et nous faisons environ une cinquantaine d'opérations par années pendant lesquelles nous collaborons avec les offices de tourisme et les communes. Les opérations sont ouvertes au public. En 2022 plus de 5 tonnes de déchets ont été ramassés dans les montagnes suisses. Une partie de ces déchets est issue de l'exploitation des remontées mécaniques et une autre partie des individus qui ont tendance à jeter leurs déchets ou à les laisser tomber de manière non-voulue.

SUMMIT FOUNDATION



CAMPAGNE D'AFFICHAGE SUR LES PISTES DE SKI À VERCORIN

En quelle saison avez-vous le plus de travail ?

La saison où nous avons le plus de travail c'est le moment où nous modifions notre campagne de communication en montagne. Nous travaillons et collaborons avec beaucoup de personnes pour pouvoir agir rapidement sur une cinquantaine de stations pendant un mois. Nous sommes donc très actif pendant les mois de janvier et de février puis à la fin du printemps et au début de l'été ainsi qu'en septembre pour les opérations de nettoyage.

Où se déroulent vos missions ?

Nos missions se déroulent essentiellement en montagne mais nous priorisons les stations de ski où il y a eu énormément de monde. Dans la cinquantaine de stations avec lesquelles nous collaborons nous touchons plus de 12 millions de skieurs. C'est donc à cet endroit en montagne qu'il y a le plus de fréquentation et évidemment le plus de déchets. Nous sommes très actifs et pensons qu'il est important d'être où il y a énormément de monde et non là où il se trouve juste quelques randonneurs qui, souvent, sont déjà très respectueux du milieu montagnard. Nous trouvons beaucoup moins de déchets en haute montagne que sur les domaines skiables. Nous travaillons également un peu sur les lacs parce que nous voulons préserver tout ce qui est eau. La Suisse étant considérée comme un des châteaux d'eau de l'Europe, il nous est très important de préserver cet écosystème.

SUMMIT FOUNDATION

« Profitez de l'environnement dans lequel vous avez la chance de pouvoir vous rendre et de pouvoir évoluer, faites l'effort de le préserver et de faire en sorte que celui-ci reste intact pour les générations futures »

Laurent Thurnheer



DURANT UNE OPÉRATION DE RA-MASSAGE DES DÉCHETS "CLEANUP TOUR"

FAUNE : COULEUVRE ESCULAPE

Dans la bataille entre la nuit et le jour, dans la querelle du soleil et de la lune, à l'aube de la vie et au coucher de la mort, les écailles de la bête s'enroulèrent comme un anneau d'or, défiant les dunes du désert, rampant à travers les plaines du nord le sang glacé, le sang bouillonnant, sournois est son mouvement, silencieux sont ses mots, gracieuse de malice, des yeux noirs hypnotisants elle nous tendit le fruit de la tentation.

JOURNALISTE : ALVARO ENRIQUEZ



Rares sont les serpents qui ont bonne réputation. C'est pourtant le cas de la couleuvre d'Esculape de son nom d'origine Zamenis longissimus, le serpent représenté sur le caducée (illustration) des professions médicales. Déjà chez les Grecs anciens, Asclépios, dieu de la médecine, tient dans sa main droite un bâton autour duquel est enroulé un serpent, symbole de la prospérité, de la fertilité et du bien-être. Les dieux grecs furent romanisés et c'est au III^{ème} siècle av. JC, qu'Asclépios, devenu Esculape, prend l'apparence du serpent sacré couronné venu mettre fin aux épidémies de peste qui ravagent Rome. La prédilection de la Couleuvre d'Esculape pour les rats et les souris n'est certainement pas étrangère à sa bonne réputation.

D'une couleur verte et jaune, la Couleuvre d'Esculape est le plus grand serpent de Suisse. Les mâles peuvent dépasser 1,5 m. de longueur et les femelles 1,2 m. A la naissance, les jeunes mesurent 23 à 25 cm. Ils ont deux tâches claires de chaque côté de l'arrière de la tête, à l'image de la Couleuvre à collier. Les adultes sont d'un brun jaune luisant, un peu plus clair vers l'avant, avec de nombreuses écailles bordées de blanc. Le ventre est généralement jaune. Ses couleurs varient de gris/vert à vert/olive. La tête de l'Esculape est jaunâtre, relativement petite et étroite à l'arrière. Elle prend toutefois une forme triangulaire lorsque le serpent est sur la défensive

Alimentation

Cette couleuvre se nourrit de petits rongeurs, de lézards et d'oisillons au nid. Elle possède des écailles ventrales dentelées qui lui permettent de grimper au sommet des arbres. N'ayant pas de crochets venimeux, elle étouffe ses proies avant de les avaler et ne représente aucun danger pour l'être humain. Les accouplements ont lieu à l'automne et au printemps.



Habitat

L'espèce vit à une altitude qui ne dépasse pas les 1000m. On la trouve dans les forêts claires, les lisières ensoleillées, les clairières buissonnantes, les talus non fauchés et aussi dans les endroits rocaillieux comme les murs en pierre, les toitures et les amas de bois, toujours à la recherche de la chaleur du soleil. Elle peut vivre dans des sites péri-urbains et supporte une certaine pression humaine.

Répartition géographique

La couleuvre d'Esculape vit plutôt dans les cantons du sud de la Suisse : Tessin Valais, et sud-est du canton de Vaud. L'on trouve aussi quelques colonies dans le nord Vaudois. Sa répartition restreinte et la régression des effectifs la classe dans la catégorie « en danger ». Animal protégé, si vous avez la chance de la croiser, laissez-la en paix et observez-la sans la déranger!

Menaces

Cette couleuvre subit des variations d'effectifs liées au manque de proies principalement des petits rongeurs. Cette variation est due à la présence d'autres prédateurs tel que le renard, les rapaces, le blaireau et même le sanglier. Les effets liés à la sylviculture ont des conséquences négatives sur leur population. Les couleuvres manquent d'endroits où pondre les œufs tels que des tas de bois en décomposition ou des vieux arbres avec des cavités. L'être humain participe aussi à sa mortalité par la fragmentation des forêts, la taille des biotopes et leur isolement. Les routes et les chemins fréquentés font également des victimes parmi la population des couleuvres.

Objectifs pour l'espèce

Renforcer la population dans son aire de répartition naturelle, pas d'intervention humaine en forêt, développer un réseau de biotopes sous les 700 m d'altitudes.

ENQUETE : POLLUTION ACOUSTIQUE

La pollution acoustique est la présence dans l'environnement de bruits ou de vibrations émanant d'une source ou d'un émetteur artificiels. Quelles sont les conséquences pour les êtres vivants? Eclairage sur ce phénomène.

JOURNALISTE ET INFOGRAPHIE : T.T.

L'Organisation Mondiale de la Santé définit le bruit comme tout son supérieur à 65 dB (décibels). En effet, ledit bruit devient nocif s'il dépasse 75 dB et douloureux à partir de 120 dB. Le bruit n'est pas seulement défini par son intensité, mais aussi par sa durée. Voici quelques exemples :

- Explosion bombe atomique : 200 dB
- Concert de rock : 140 dB
- Moto 120 dB
- Conversation normale : 40 dB

Il est recommandé de ne pas dépasser 65 dB pendant la journée et pour un sommeil réparateur, le bruit ambiant nocturne ne devrait pas dépasser 30 dB.¹

Bruit et santé

La pollution sonore est un problème de santé publique qui va bien au-delà des désagréments générés par le bruit et dont nous ignorons souvent l'existence. L'OMS souligne que la pollution sonore est le deuxième facteur environnemental le plus néfaste après la mauvaise qualité de l'air pour la santé en Europe. Des études récentes indiquent que le bruit a un impact sur la santé similaire à celui de la pollution chimique de l'air.

Le bruit peut provoquer des effets auditifs tels que surdité ou acouphène lorsqu'il est d'une grande intensité. L'exposition à des niveaux inférieurs pendant de longues périodes peut entraîner de nombreux effets tels que

stress, anxiété, troubles du sommeil, baisse des performances scolaires, effets cardiovasculaires, respiratoires et métaboliques comme le diabète ou l'obésité ainsi qu'un faible poids à la naissance entre autres.

En Europe, une personne sur cinq est exposée à un bruit de circulation supérieur aux normes de l'OMS. Le bruit environnemental provoque chaque année 72'000 hospitalisations et 16'600 décès prématurés.²

Effets du bruit sur les animaux

Les études sur la faune sauvage, mettent en avant un effet négatif du bruit sur la biodiversité. D'une part en perturbant la communication entre individus et d'autre part, comme chez l'homme, en induisant un état de stress mesurable. Ces effets conjugués rendent les animaux plus sensibles aux prédateurs³, réduisent leur système immunitaire⁴, et entraînent des troubles de la reproduction. Ces effets se retrouvent aussi dans le milieu marin affectant la biodiversité allant de la faune vertébrée, perturbée par les bruits de moteur et autres sonars, jusqu'au plancton marin⁵.

La plupart des études mettent en évidence les mêmes effets délétères du bruit chez les animaux que chez les humains. Ces résultats sont souvent la conclusion d'études faites en laboratoire et tendent à s'élargir à des études de terrain.

POLLUTION ACCOUSTIQUE

Animaux de compagnie

Même s'il ne fait aucun doute, que le bruit a un impact similaire sur nos compagnons domestiques, les études sur les animaux de compagnie sont peu nombreuses. On notera une étude du Royal Veterinary College de Londres⁶, qui tendrait à montrer que les perturbations sonores expliqueraient certains problèmes comportementaux des chiens. Si les pétards et autres feux d'artifice effraient 37% des chiens, les vociférations humaines, colère et cris interviennent respectivement pour 35 et 25%.

1. WWW.IBERDROLA.COM
2. WWW.ZARAGOZA.ES
3. ANDREW RADFORD : CROSS-MODAL IMPACTS OF ANTHROPOGENIC NOISE ON INFORMATION USE. CURRENT BIOLOGY , OCT 2016
4. ÉTUDE DE THIERRY LENGAGNE LEHNA
5. MICHEL ANDRÉ LABORATOIRE D'APPLICATIONS BIOACOUSTIQUES
6. ÉTUDE DU ROYAL VETERINARY COLLEGE LONDON, 2017



La pollution sonore des forêts crée un stress et réduit leur capacité à :



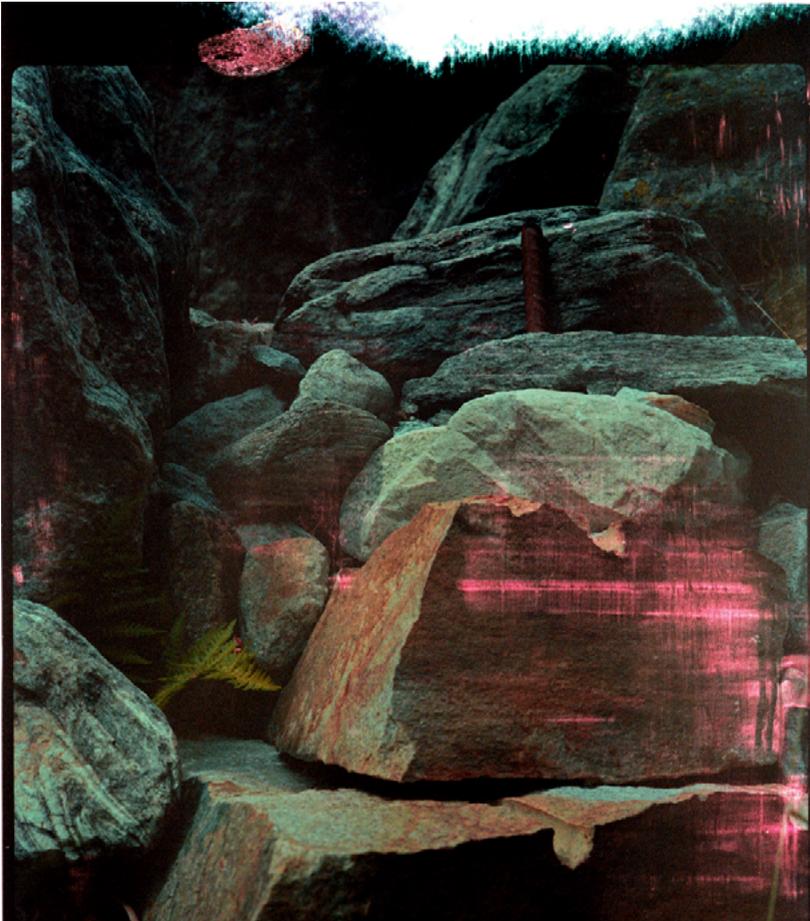
SORTIE : EXPOSITION IMPACT

Dans le cadre de l'atelier journal, nous avons visité l'exposition ImpAct à Martigny. Nous y avons vu beaucoup de photos montrant l'empreinte écologique de l'homme. J'ai choisi une image avec une pierre colorée de l'artiste Camilla Rodrigo, originaire du Pérou.

JOURNALISTE : DMITRY CHULIKOV

EXPOSITION IMPACT, QUELLE EST NOTRE EMPREINTE? LES PHOTOS TÉMOIGNENT

JUSQU'AU 22 AVRIL 2023 À LA MÉDIATHÈQUE DE MARTIGNY - DU LUNDI AU SAMEDI DE 13H-18H, JEUDI DE 10H-18H



CRÉDIT : CAMILLA RODRIGO